

LES ECHOS VALFINIENS



Décembre 2019

N° 63



SOMMAIRE

p 2

EDITO

Manu

p 4 à 6

RELECTURE 2019

Marie-Lou et Michel

p 7 & 8

MÉDITATION

p 9 à 11

PROJET VALFINIEN

Marie-Lou et Michel

p 12 à 14

POÈME

Véronique

p 15 à 18

REFONDER L'ÉGLISE

Joseph Moingt

p 19 & 20

ANNECY

Jeanine & Alain

p 21 & 22

COMMUNAUTÉ

Bordeaux

p 23 & 24

UNE CRÈCHE

Marie-Lou et Michel

p 25

SESSIONS 2020

La Valfine

E_{dito}



Chers amis,

je prends la plume (et mon clavier d'ordinateur) toujours avec autant de joie quand il s'agit de préparer l'édito de notre prochaine livraison des Echos Valfiniens. Je pense à chacun d'entre vous qui va le recevoir par courriel ou par courrier et je vous imagine chacun en train de le feuilleter à votre rythme et d'y découvrir une partie de la vie de l'association pour ce qui s'y vit dans et hors les murs de la Valfine.

Ma joie est plus grande encore de vous faire parvenir ce numéro à la toute fin du mois de Décembre puisque cela me permet de vous rejoindre, chacun où vous êtes, pour vous souhaiter une très belle fête de Noël en famille, entre amis.

Dimanche dernier, nos enfants étaient en journée de groupe chez les scouts et ont ramené à la maison la lumière de la paix de Bethléem. Une flamme que des scouts chrétiens étaient allés allumer dans la grotte de la nativité à Bethléem. Elle est ensuite venue en Europe, à Vienne, d'où elle a été à nouveau partagée pour être diffusée dans le monde entier par d'autres jeunes. Symbole fort en cette période de l'Avent, qui se poursuivra jusqu'à fin Janvier avec des initiatives locales pour aller porter la lumière de la paix dans des lieux de partage avec les personnes les plus seules, les plus isolées et les plus démunies.

La lumière que nos enfants ont apporté à la maison est pour l'instant posée dans la crèche avant d'aller la semaine prochaine être portée dans un centre d'accueil de migrants par un de nos enfants ; magnifique signe que je souhaite partager avec vous juste avant Noël.

Je viens de lire le texte du Pape François sur la signification de la crèche et je me dis que ces jeunes ont tout compris. Quelle joie !

La Valfine aussi a sa crèche, dans la Combe, comme chaque année. Et comme chaque année, c'est le signe attendu par chacun. Signe de la présence simple, vraie et pleine d'amour auprès de nous de Jésus.

Je choisis de nous placer, nous tous les Valfiniens, auprès de lui et auprès de la lumière de la paix de Béthléem.

Très Joyeux Noël à tous et bonne lecture !

Très amicalement,
Manu

Joyeux Noël



Chers amis,

Que cette fête de Noël vous soit propice pour aller à la rencontre des uns vers les autres et ensemble créer cet espace de Lumière et d'Amour avec et pour CELUI dont nous célébrons la venue dans notre monde et en chacun de nous.

Très joyeux Noël à Tous.



Cotisations 2020

- 15 € pour un couple.
 - 10 € pour une personne seule.
- > par courrier
> à La Valfine lors de votre présence

C'est votre association, votre adhésion montre aussi votre soutien et l'intérêt que vous portez à La Valfine ! Merci à tous.

R

Par Marie-Lou et Michel

électure de cette année 2019 : Ecouter aujourd'hui pour accueillir demain



Elle fut une véritable richesse tant sur le plan spirituel que sur le plan humain ; il ne nous convient pas de les dissocier, évidemment. Et nous tenons à en partager ce que nous en avons reçu. Avec vous tous, amis de La Valfine, ou simplement à vous que cela intéresse de connaître, de savoir ce qui s'y vit.

Curieusement, le vécu partagé de cette année nous a surpris... des remarques similaires, entendues de la bouche de plusieurs amis ont retenu notre attention : "Si je n'avais pas connu la Valfine ?... Je n'en serai pas à me poser certaines questions", ou "Je n'en serais pas là" et encore... "Depuis que je viens ici, j'ai opté pour tel engagement..."

Et ainsi d'autres paroles partagées qui expriment des regards changés, des compréhensions nouvelles, des manières de se comporter etc... Mais d'où jaillit la vie ?

Nous nous sommes demandé. Oui, relecture de l'histoire de chacun, renouvelée, illuminée à la faveur d'un travail personnel et des petites communautés qui naissent au fil du temps et des rencontres.

Cette année a particulièrement été marquée par le soutien, le partage, l'entraide de plusieurs petites communautés entre elles confrontées à la souffrance, la mort mais aussi les joies ; le souci de se retrouver autour de l'Évangile, des questions ponctuelles, de société ou ecclésiale, bref... autant d'initiatives pleines de richesses diverses, dont vous, amis de La Valfine en êtes les acteurs. Voilà que "La Valfine Hors les Murs" prend un visage de Demain en

poursuivant, en inventant une manière de se rencontrer autour des questions qui préoccupent le monde, nos familles, qui travaillent les petites communautés valfinesiennes.

Oui, ce visage que vous donnez c'est la manifestation de "La Valfine Hors les Murs". Oui, une année riche grâce à vous tous et grâce à nos accompagnateurs qui, si fraternellement nous partagent leur compétence, nous ouvrent des espaces nouveaux, nous remplissent d'ardeur pour aimer notre monde comme il est ou du moins essayer de le comprendre mieux, et nous engagent à le servir joyeusement, fraternellement, de touche en touche apprenant à avancer ensemble.

Un immense merci à nos "Marthes"... quel beau cadeau pour nous tous... ! Oui Merci !



La richesse qui nous est donnée, continuons à la partager en inventant encore des manières nouvelles de nous rencontrer pour le travail, la prière, l'échange et, comme vous en avez l'habitude dans la joie des rires et de la convivialité !

Ah !... si la Combe pouvait parler ?... Mais poursuivons notre marche ensemble, revisitons encore et encore, Credo, dogmes, rites, pages d'Évangiles, et ces maisons dans les divers coins de France qui réunissent les Valfiniens Hors les Murs !... Comment ne pas être heureux de toutes ces rencontres vécues et qui illustrent si bien le projet rêvé de La Valfine dont vous êtes aujourd'hui avec nous les "Pierres Vivantes" de cet "Édifice" !

U

Par l'oratorien Jean-Marie Martin

n ami de La Valfine nous propose cette méditation à savourer...



Nous avons tous vus, sur des fêtes foraines ou autres lieux touristiques, des photographes ambulants qui nous invitent à passer derrière un décor, appelé *passé-têtes*, découpé en ovale à la bonne hauteur, pour que nous puissions y glisser notre visage ; une fois la photo faite, nous voilà transformés en Robin des Bois, Spiderman, Pierrot-Gourmand, Greta Garbo ou Quasimodo. Et notre entourage, bon public, de s'esclaffer !

Le jumeau de Thomas, le didyme, qui n'a pas d'identité déclarée, me semble être un de ces *passé-têtes* ou chacun peut épouser le reflet de Thomas. Car qui est ce didyme, sinon, chacun des baptisés ?

Ainsi de cet autre personnage dans le récit de Luc, toujours après la Résurrection, autre disciple sans visage, autre passe-tête qui demande à être investi d'une âme : vous avez reconnu l'ami anonyme de Cléophas sur le chemin d'Emmaüs, encore un espace où placer notre tête. Et si les évangélistes avaient semé ainsi des passe-têtes pour mieux nous intégrer dans le décor des récits évangéliques, les éprouver, les ressentir, les vivre de l'intérieur ? Et nous rappeler que nous y avons notre place.

Beaucoup de croyants aiment à se reconnaître dans ce jumeau de Thomas, cet apôtre qui engendre notre sympathie car il nous rejoint dans nos doutes et nos besoins de toucher pour exprimer notre foi. Je ne crois que ce que je vois ! Réaction souvent justifiée, et de plus en plus, car les baratineurs et les fake-news nous envahissent et veulent se jouer de notre

naïveté, surtout aujourd'hui sous le règne du souverain Internet, qui se transforme parfois en potentat. Mais si nous nous projetons spontanément dans la prudence et les réticences de Thomas, à l'inverse, est-ce que nous en faisons autant en ce qui concerne sa liberté ? – Comment ça, sa liberté ? – Mais oui, celle-ci n'est-elle pas visible ? Pourtant, quand tout le groupe des apôtres est bouclé, verrouillé, barricadé, Thomas, lui, n'est pas là. Où est-il ? Que fait-il ? Que pense-t-il ? Serait-il le seul à ne pas être tétanisé par la peur ? Sommes-nous – dans notre foi –, affranchis de toute peur, de toute pression, de toute obligation, de tout grégarisme, ou manipulation, pour nous offrir au Seigneur dans une foi épurée, sereine, franche, intime et vraie, libre ? Osons passer nos visages par les passe-têtes que l'Esprit-Saint a ménagé dans nos récits bibliques, il nous y réserve une place de choix.

R

elisant le projet valfinien

Par Marie-Lou et Michel



Notre société en mutation très profonde nous invite à une créativité souple mais forte, dans le domaine de la vie religieuse et de la vie chrétienne en général, comme en tout domaine. Or, en même temps notre époque exerce une lassitude morale risquant de faire perdre l'élan et l'espérance dans lesquels rien ne se crée. Le Courage ne manque pas mais chez beaucoup l'élan créateur est menacé de disparaître. Le plus souvent, surchargés de besogne nous réussissons mal à enraciner notre existence spirituelle dans le terrain d'une vie humaine assez vraie avec des relations qui entretiennent et développent le goût de vivre. En outre, dans notre situation actuelle de bouleversement profond et mal analysable doivent faire fonctionner les services existants souvent sourdement envahis par le sentiment

tenace que l'essentiel se passe peut-être ailleurs, que l'avenir se prépare ailleurs et qu'ils gèrent un monde finissant. Ce sentiment redouble l'action corrosive de l'usure.

Voici donc la fin que nous nous proposons de favoriser, chez le plus de personnes possible, une espérance et un élan créateur d'une vie humaine plus vraie. Ainsi des personnes renouvelées dans leur espérance et leur élan créateur pourront du moins préparer à la faveur d'occasions qui ne manquent pas de se présenter et qu'ils seront capables de saisir là où elles se présentent ;

Nous pensons que des personnes qui auront suffisamment participé aux activités de notre groupe (en l'occurrence modestement La Valfine) constitueront des repères dignes de confiance qui permettront à de plus jeunes de prendre avec confiance et dans la paix des décisions sur leur vie, d'entrer en liens avec d'autres

qui les ont devancés et d'entreprendre une authentique existence à la suite de Jésus sans avoir à renier ce qu'ils sont. Les moyens que nous proposons pour atteindre ces fins, sont avant tout fournis par le discernement spirituel et à la mise en acte sur le terrain d'une vie humaine ressentie comme vraie et effectivement telle. Divers moyens existent déjà et sont même à la disposition de tous mais le plus souvent sous forme dispersés, spécialisés : lieux et temps de vacances d'une part, de retraite spirituelle d'autre part et encore ailleurs sessions et séminaires culturels professionnelles, doctrinaux. Notre dessein (la Valfine modestement, mais c'était son projet initial) est de les mettre en œuvre dans une unité organique non pas tant au service des besoins divers qu'à la disposition de personnes qui ont sans cesse à se rénover ou à se recréer dans leur unité intérieure et leur capacité globale d'actions créatrices là même où s'exerce



davantage l'usure qu'on a dite à la convergences des dimensions physiques, affective intellectuelle et morale de l'être humain au centre de la personnalité d'où procèdent les conduites et les entreprises vraiment créatrices.

Pour mettre en œuvre ces moyens et réaliser ces fins, il faut des lieux significatifs ou, mieux symboliques, c'est à dire des maisons, des relais dont

l'aménagement, l'environnement induisent par eux mêmes le goût de vivre et mettent déjà en état de créativité. Nous entendons bien travailler avec d'autres qui partageraient le même genre de préoccupation et auraient déjà de leur coté aménagé des lieux d'accueil et de rencontres tout à fait favorables à ces fins.

SJ Père Édouard Pousset.

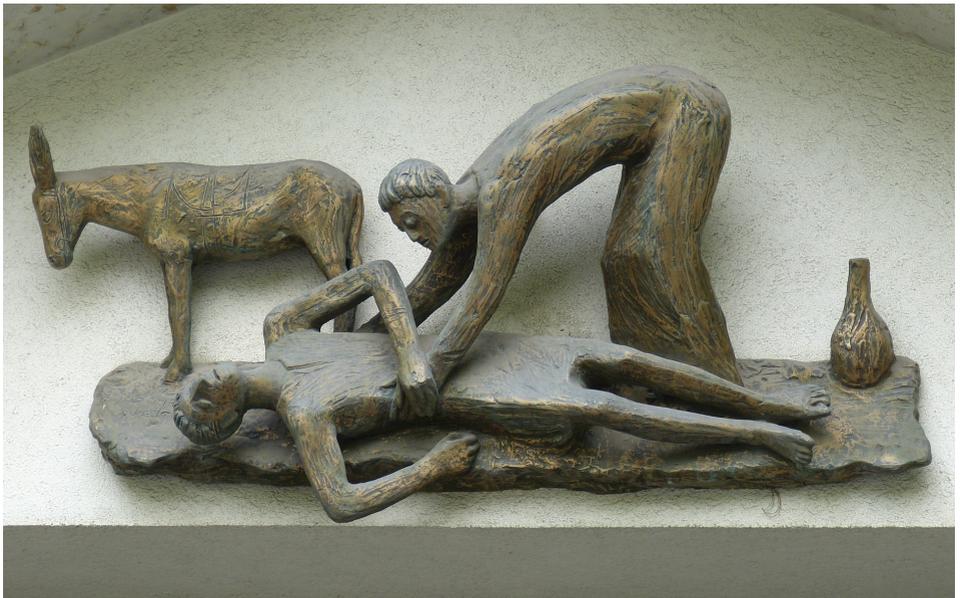
Retrouvant ce texte d'Edouard, nous pensons que vous le proposer, du moins des extraits a pour but de renouveler à vos yeux ce que nous cherchions en créant La Valfine à laquelle il a participé. Modestement y arrivons-nous ? Cette phrase dans l'article précédent : Si je n'avais pas connu La Valfine... éclairc peut être ce que très modestement nous avons semé et continuerons à semer, le terreau est en chacun d'entre nous.

P

oème : Les aidants

Par Véronique

Véronique, amie de longue date de La Valfine, et fort éprouvée dans son corps, mais solide dans son Espérance, nous communique ce poème qui outre ce qu'il représente pour elle, parlera à tous ceux de communautés qui souffrent dans leur chair, et à celles et ceux qui les accompagnent. Il y a des petites pépites d'or que nous avons joie à communiquer.



Ils sont comme toi, comme moi,
Ils n'ont pas choisi leur combat.
Ils ont dit oui sans trop savoir à quoi,
Mais sont présents, toujours là.

Quand l'inattendu s'est présenté
Chamboulant le quotidien,
Transformant durablement les liens,
Renversant les rôles au sein du foyer.

Ils ne sont pas guerriers,
Mais de tous les combats.
Accompagnant, infirmier,
Quand la vie fout le camp, abat.

Quand la vitalité, la santé s'en va,
Ils deviennent en silence,
Résistants à l'ombre de la souffrance
De la personne aimée, sans qu'on ne les voit.

L'amour chevillé au corps ils font face
Au pire, oublie le meilleur,
Quand les sourires s'effacent
Dans la détresse, la douleur.

Quand le temps n'est plus un allié,
Ils sont prisonniers, condamnés à s'adapter.
Loin du tumulte de la société ;
Disparues l'insouciance, la futilité.

Ils n'étaient pas prédestinés
A être les héros d'une lutte acharnée,
Non préparés pour aider,
Mais se révèlent d'une patience inégalée.

Ils ne sont pas des sacrifiés
Mais des aidants, des aimants, en vérité,
Quand les jours et nuits défilent
Que la vie ne tient plus que par un fil.

Leurs envies, leurs projets sont contrariés,
Mais loin des faux-semblants
De leur profondeur ils vont se dévoiler, tremblants,
Le cœur à nu mais combattant, non brisé.

Ils retiennent leurs sanglots
Dans leur cœur, devenus ruisseau.
A leur bouche peu de mots
Mais du courage, de la tendresse à flots.

Ils sont comme toi, comme moi,
Ils supportent leurs chemins de croix,
Sur l'âpre sentier d'un avenir endeillé
Mais conservent l'espoir d'un éternel renouvelé.

R

efonder l'Église



Refonder l'Église. — Le projet a de quoi donner le frisson à d'éminents gardiens du "dépôt de la foi". Car l'Église n'est fondée que sur la foi, qui est la sienne depuis toujours. Nous en convenons tous ; mais pas sur la foi d'un passé depuis longtemps moribond, ni d'un "dépôt" cadennassé, sans voix ni visage. L'Église ne peut se fonder que sur la foi des baptisés. Pas de ceux, encore assez nombreux, qui peuplent la France mais ont cessé de croire et de pratiquer la foi. Seulement sur la foi des baptisés restés croyants, ardemment croyants et désireux que leur Église redevienne vivante : c'est la foi des fidèles qui est le vrai et sûr fondement de l'Église

À condition qu'elle soit restée fidèle à celle du passé ? —

Mais non, du moins ne faut-il pas le dire comme cela ! La fidélité au passé n'est souvent que le réemploi de formules et de rites : rien de vivant, rien de solide. La foi qui sera le sûr fondement de l'Église, c'est celle qui se sera attachée à repenser la foi du passé, car la vie de la foi est d'être pensée, et la foi d'aujourd'hui paraît chancelante dans la mesure où elle répète son passé à défaut de le repenser.

Repenser la foi. — La pensée ou le logos de la foi, c'est la théo-logie, science ou langage de la foi. Voici donc les baptisé(e)s de France mis en demeure de devenir théologien(ne)s ! Auquel des deux sens de ce mot ? Sans exclure le premier, car il y a déjà de nombreux laïcs théologiens professionnels, il me semble que la vocation des baptisés laïques soit plutôt de l'ordre d'un discours vivace : parler entre eux et autour d'eux un langage

de foi, redonner du sens à la foi en la laissant parler dans le langage vivant des gens d'aujourd'hui, parler de ce qui les intéresse et surtout les inquiète, de leur vie personnelle, familiale ou professionnelle, des questions d'éthique, d'économie ou de politique dont tout le monde parle autour d'eux et qui peuvent avoir des répercussions sur leur métier, leur avenir ou leurs enfants. Il s'agira aussi de la foi elle-même, de questions auxquelles ils ont achoppé dans le passé, de réminiscences des années de catéchisme qui leur reviennent en mémoire comme autant d'empêchements à croire ; vous saurez y répondre en croyants qui ont éprouvé de semblables difficultés et appris à les surmonter, non par de savantes recherches, mais le plus souvent, en découvrant dans l'entretien avec d'autres croyants et dans une prière commune le vrai visage, paternel et fraternel, de Dieu et du Christ.



Dans une prière commune ? —

Oui, c'est là seulement, dans la vérité de leurs relations mutuelles d'amitié que les chrétiens découvriront, à la lumière de l'Esprit Saint, le vrai visage de Dieu et de Jésus présents au milieu d'eux en tant que Père et Fils et nous aimant d'un même amour, paternel et fraternel. En d'autres termes, refonder l'Église exige de créer des communautés priantes et célébrantes dans lesquelles la foi des chrétiens se fera

interrogative et attentive pour présenter à Dieu les questions des gens au milieu desquels ils vivent et qu'ils pourront d'ailleurs inviter à leurs célébrations, dépouillées du formalisme traditionnel.

Des célébrations non

traditionnelles ? — J'entends déjà les protestations de chrétiens autoproclamés gardiens du temple. Ce sera le nouveau baptême auquel vous devrez vous préparer.

Un nouveau baptême à recevoir ? — Oui, bien que déjà baptisé par Jean dans le désert, Jésus, vers le milieu de sa mission, parlait d'un autre baptême qui l'attendait comme d'un feu qu'il était "venu apporter sur la terre" et avait hâte d'allumer, et il désignait ainsi les "divisions" familiales dont il serait cause (Luc 12, 49-53), et les cassures à venir dans les sociétés et entre peuples. Non qu'il recherchât la division, lui qui apportait la paix. Mais il savait que les peuples ne l'accepteraient pas avant d'avoir

vidé leurs querelles entre eux, et c'est vers cet avenir pacifié que se portait son espoir. Baptisé(e)s de France, le baptême dont vous vous réclamez est toujours devant vous, à recevoir comme nouveau, parce que l'histoire nous fait face, bruyante de menaces de guerre, toujours à recommencer. Alors, armez-vous de la patience de Jésus pour tisser autour de vous des liens de fraternité, toujours à renouer.



A nnecy, le Vercors, la Normandie ils étaient tous là

Par Jeanne et Alain du Vercors



Pendant deux journées, les 25-26 Mars, une dizaine de personnes se retrouvaient pour parler de l'Eucharistie, sujet sérieux pour des gens qui essaient de vivre en chrétien. Sujet sérieux mais vécu dans la bonne humeur et l'humour, ce qui semble être la marque de la Maison Valfine.

Les participants qui ont le plus de mal à vivre les messes du dimanche dans les paroisses ont été heureux de prendre le temps de lire, de s'imprégner de ce qui est écrit dans les Evangiles, prolongeant l'Ancien Testament, et dans les lettres de Paul qui nous donnent la plus ancienne formule liturgique des Paroles prononcées ce jour là. Le débroussaillage, cet approfondissement a fait du bien. C'est intéressant par exemple de prendre conscience que Jésus était un Homme pleinement Homme, qu'il n'était pas suicidaire, ni "prêtre" !!! Et puis et surtout que cette première "Cène" s'est passée autour d'une table, lors d'un repas. Repas qui rassemblait un groupe, une communauté qui partageaient Pain, Vin et Paroles pour s'en nourrir et faire Corps. Repas du Seigneur plutôt que "Saint Sacrifice de la Messe" !!!!

Après ces partages, nous vivons nos Eucharisties différemment "En chacune de nos Eucharisties", prendre conscience de ce qui se produit en nous, en communauté, en union avec Jésus.

"Par vous, Avec Vous et En Vous !"

"L'Eucharistie fait le Chrétien et le chrétien fait l'Eucharistie".

"Pain et Parole ne vont pas l'un sans l'autre".



Par Annick, Chantal, Françoise, Christian,
Claudine, Francis, Françoise, Jean-Claude,
Jean-Pierre, Marie-Claude, Marie-Jo, Yves.

Aux petites communautés déjà en marche



Chers Amis,

Il y a quelques temps, nous avons été interpellés par un texte de Michel et Marie-Lou.

Il s'adresse aux petites communautés déjà en marche...

"Qu'allez-vous faire pour semer autour de vous l'Esprit de La Valfine ?"

"Comment le faire naître et prospérer "Hors les Murs" ? Nous étions invités à "créer des espaces fraternels".

Notre petit groupe des Valfiniens-Bordelais a réfléchi... L'époque se prêtait aux semis d'hiver !

"Allons-y, mettons-nous en route et... semons !

Le printemps nous serait sûrement favorable.

En fait, sans attendre, l'hiver le fut et dès le mois de janvier, naissait :

"La Valfine 33"

Rien n'est plus heureux, rien n'est plus joyeux qu'annoncer une naissance, n'est-ce pas ?

Nous voici douze, Hé oui ! Enthousiastes et d'autant plus décidés qu'en ce temps notre Eglise est à l'épreuve... et nous avec.

Nous sommes des élèves appliqués, nos réunions reproduisent à l'identique, le schéma Valfinien.

Durant une journée, avec l'aide de Michel et Marie-Lou qui de loin veillent, bien sûr, nous sommes presque à La Valfine. Temps de partage, de réflexion, d'étude de textes, Temps de repas, Temps joyeux d'être ensemble.

Puis vient "le Temps des agendas".

Nous sommes unanimes pour dire :

"A quand la prochaine rencontre ? Où ?"

Il est évident que nous avons grandement besoin de nous adosser les uns aux autres pour former les ponts dont parle notre Pape François.

Voilà, Chers Amis, la petite chronique d'une naissance somme toute annoncée.

Ensemble, continuons notre route avec Michel et Marie-Lou qui, en accueillant d'autres groupes, veillent à La Valfine, en attendant notre retour.

La Valfine 33 vous assure de la vive amitié des "12".

U ne crèche... Parole

Par Marie-Lou et Michel



Un jeune, ami de La Valfine, venant très souvent nous voir, pour parler, échanger, vraiment un ami, nous demande d'installer "SA" crèche dans notre grande salle. La Voici en place. Il ajoute : "Cette crèche à une histoire familiale très riche pour moi ; à la mort de sa dernière détentrice, ma Grand Mère, j'en suis devenu propriétaire et c'était avec joie que chaque année je l'installais chez moi dans mon petit appartement des Rousses. Mais depuis deux ans, elle restait enfermée dans une armoire, remplacée par un simple sapin, ne pouvant l'exposer compte tenu du questionnement qu'elle pose à

ma foi très ébranlée par ces temps. Je tiens à rester vrai. Cette année, j'ai senti comme un appel à ce qu'elle sorte de son effacement et parle dans une maison amie. La Valfine me semble être le lieu qui lui convient le mieux".

La voici en place, mais nous ne saurions la regarder comme n'importe quelle autre. C'est la crèche de C. dans son questionnement, dans sa recherche, mais aussi et cela nous semble important, dans sa vérité. Ce qu'elle représente n'est plus au placard... elle brille ailleurs là où il se sent bien et sera toujours accueilli et où il se sait chez lui, là où il sait et peut LA VISITER.

Nous tenions à vous partager ce fait dans sa vérité, dans sa beauté dans son amitié.

Qu'elle vous apporte nos meilleurs vœux pour que dans la violence qui blesse ce monde, elle nous invite à cette Paix pour les "Hommes que Dieu aime", c'est à dire tous les habitants de cette maison Commune à laquelle François ne cesse de nous envoyer.

L'autre crèche de la Combe n'est pas encore faite, elle a une nouvelle maison pour l'accueillir, allant de lieu en lieu dans cette Combe si belle sous la neige enfin présente ; Vous en aurez la photo les jours prochains, ainsi que du message qu'elle va tenter d'exprimer et du geste qui va l'incarner... Mystère !

Très fraternellement.

Sessions 2020



Cet "Echo Valfinien" n'est pas encore en état de vous informer de toutes les sessions qui auront lieu en 2020. Du fait de l'impossibilité de certains animateurs de préciser leur éventuelle venue, je pense entre autres à Thierry Magnin et à Albert Rouet et certains qui ne nous ont pas encore confirmé leurs venues ; Ah ! ...ces agendas... Dès que possible et sans trop tarder, nous ferons connaître les occasions qui nous seront données de se rencontrer toujours dans le même esprit Valfinien.

A suivre donc...

N^{oël}



Imaginons la scène de Bethléem et laissons-nous gagner par l'atmosphère qui s'en dégage : regarder ce bébé donne un sentiment de paix, de pauvreté, de confiance.

C'est ce visage, porteur de nouveauté et d'avenir, que notre Dieu veut donner de lui-même à toute l'humanité ; c'est ce visage que notre Église a mission de refléter pour préparer l'humanité à l'avènement du Sauveur.

Mais, cela suppose que nous soyons nous-mêmes, les baptisés, remplis de la lumière de Dieu et toujours prêts à accueillir dans notre vie Celui qui nous sauve. C'est une invitation à « devenir le berceau de Jésus », selon la belle expression de Maurice Zundel.

Demandons au Seigneur la grâce de nous donner un cœur capable d'aimer l'humanité comme il l'aime lui-même pour qu'un jour elle puisse Le reconnaître.

Confions-Lui aussi à l'occasion de cette fête familiale par excellence, toutes les familles vivant des situations douloureuses (séparation, divorce, maladie, mésentente, perte d'un enfant ou d'un proche...) qui les empêchent de goûter pleinement cette joie. Que la naissance de l'Enfant de Bethléem, soit pour chaque famille un signe capable d'ouvrir les cœurs à l'espérance et à la tendresse de Dieu.

Marie-Dominique, Equipe France
prieraucoeurdumonde.net



La Valfine

Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -

09 64 25 08 67

lavalfine@orange.fr